

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1472 - 15 mars 1990 - 3,5 F

### D 1472 CUBA: INCERTITUDES ÉCONOMIQUES

L'économie cubaine est dépendante à 80% des pays de l'Europe de l'Est et l'Union soviétique est le premier partenaire économique de Cuba. "Il faut prévoir le pire", déclarait Fidel Castro le 28 janvier 1990 à l'issue du congrès de la Centrale des travailleurs cubains (CTC). Nous donnons ci-dessous quelques extraits du très long discours du chef de l'Etat aux quelque 2500 délégués réunis à La Havane du 24 au 28 janvier; ils avaient revêtu l'uniforme des milices des troupes territoriales "pour signifier leur volonté de continuer de défendre le socialisme et la Révolution". Officiellement, donc, le ton est à la résistance et au durcissement interne (cf. DIAL D 1464).

Note DIAL

### DISCOURS DE FIDEL CASTRO POUR LA CLÔTURE DU 16e CONGRÈS DE LA CENTRALE DES TRAVAILLEURS DE CUBA (28 JANVIER 1990)

(...)

(Une incertitude totale)

Nous ignorons quel sera le gouvernement dans ces pays (de l'Europe de l'Est), et ceux qui y seront en 1990. Nous espérons qu'en 1990 quelques-uns des accords commerciaux en cours seront respectés, en vertu des plans antérieurs, mais nous n'avons et ne pouvons avoir aucune sécurité. Il y a eu dans certains de ces pays tant de désordres, de grèves, de perturbations et de paralysies de la production que nous ne savons même pas si les produits que nous recevions traditionnellement dans le passé vont continuer d'arriver.

Ça c'est pour l'année 1990. Quant à 1991... Imaginez-vous le plan quinquennal 1991-1995: sur quelles bases et avec qui allons-nous nous mettre d'accord? Quels produits vont nous être garantis en toute sécurité? Quels marchés pour les nôtres? A quel prix va-t-on nous payer le sucre? Va-t-on essayer de payer le sucre au prix du dépotoir mondial qu'on appelle marché mondial? La plus grande partie du sucre dans le monde est distribuée à des prix convenus.

(...)

Je mets à part les relations économiques avec l'Union soviétique. Elles n'ont pas été très affectées par les événements, du moins jusqu'à présent. Au contraire, je dois le dire en toute honnêteté, les Soviétiques ont fait preuve, tous ces temps derniers, et continuent de faire preuve d'une très grande volonté de maintenir les re-

D 1472-1/3

lations économiques avec nous et d'en conserver les mêmes principes pour l'échange commercial entre nos deux pays (APPLAUDISSEMENTS)... L'Union soviétique joue un rôle fondamental.

Les problèmes que nous avons commencé à avoir résultent ~~des~~ difficultés que connaît l'Union soviétique. Ils résultent ~~fondamentalement~~ de cela, je le répète. Il se peut qu'ils résultent aussi de la situation dans les pays de la communauté socialiste, les autres pays de l'Europe de l'Est. Toute difficulté sérieuse en Union soviétique ne peut qu'avoir des répercussions sur les fournitures à notre pays. C'est pourquoi nous devons être conscients que la stabilité de l'Union soviétique est une question de la plus haute importance. Quand nous parvenons des informations de déstabilisation en Union soviétique, il est logique que nous soyons sérieusement préoccupés.

(...)

#### (Relations économiques privilégiées avec l'Union soviétique)

Il y a un autre phénomène. Des courants en Union soviétique s'opposent au type de relations économiques qui existent actuellement entre l'Union soviétique et Cuba. On peut voir dans une certaine presse des articles injustes - profondément injustes! - qui commencent à faire campagne contre les relations économiques entre l'Union soviétique et Cuba.

Je le dis en toute franchise et honnêteté: les relations économiques entre l'Union soviétique et Cuba ont été très importantes pour nous; la politique de l'Union soviétique durant ces années de révolution a été généreuse envers notre pays. Mais nous ne sommes pas un pays de mendiants, nous ne sommes pas un pays auquel on donne des cadeaux. Oui, nous avons reçu des crédits, comme tous les pays du tiers-monde en ont reçu, y compris les plus riches, les grands exportateurs de pétrole. Le Venezuela, par exemple, est le plus grand exportateur de pétrole d'Amérique latine et il a reçu des crédits pour plus de 30 milliards de dollars. (...) Un des pays qui a reçu le plus de crédits c'est les Etats-Unis, pour donner un exemple. Et c'est l'un des pays les plus endettés du monde. Si donc les pays développés ont reçu des crédits, qu'y a-t-il d'extraordinaire à ce que Cuba ait reçu des crédits de celui qui était son ami, son allié? Il était et est son ami. J'ai d'abord dit "était" pour bien exposer l'idée, au sens où il s'agissait d'amis et de pays étroitement liés.

(...)

On ne nous fait pas de cadeaux. Nous achetons les choses et nous les payons. Si nous avons écoulé notre sucre à un prix plus élevé que le prix du dépotoir mondial, il s'agissait pourtant d'un prix juste car il mettait fin au phénomène de l'échange inégal. Dans les premières années l'Union soviétique nous payait plus ou moins le prix du marché mondial, jusqu'au moment où l'Union soviétique a compris que, tandis que les produits industriels qu'elle exportait vers Cuba voyaient leurs prix augmenter, les produits exportés par Cuba voyaient leurs prix baisser sur ce qu'on appelle le marché mondial, comme cela se passe en général avec les produits du tiers-monde, ce qui est un vol, un pillage. Nous avons très souvent souligné le type de relations économiques justes existant entre l'Union soviétique et Cuba.

(...)

De nombreux amis à travers le monde sont préoccupés - sincèrement préoccupés - des problèmes qui risquent de se poser à Cuba à cause de la situation. Ils se demandent: Comment vont-ils résister? Voilà ce que se demandent ceux qui désirent que nous puissions résister. Mais il ne manque pas non plus de gens qui nous présentent presque leurs condoléances, des gens qui nous pleurent encore vivants, des gens qui pensent que notre révolution va perdre ses plumes comme d'autres ont perdu leurs plu-

mes au cours des derniers mois. (...) En Amérique latine on se préoccupe beaucoup, et sincèrement, pour Cuba. Car Cuba est objectivement une tranchée de l'indépendance de l'Amérique latine. Cuba est la première tranchée de l'indépendance de l'Amérique latine! (APPLAUDISSEMENTS).

(...)

(Prévoir le pire en économie)

Nous devons aujourd'hui faire des plans pour une période spéciale en temps de paix. Qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie que les problèmes sont tellement sérieux en matière économique par suite des relations avec les pays de l'Europe de l'Est, ou qu'ils peuvent devenir tellement graves en raison de certains facteurs ou processus en Union soviétique, que notre pays doit faire face à une situation extrêmement difficile sur le plan du ravitaillement. Il faut se rappeler que tout le combustible vient d'URSS et que si, par exemple, il était réduit d'un tiers ou même à la moitié en raison de difficultés en URSS - ou même réduit à zéro - cela équivaldrait à ce que nous appelons une situation de période spéciale en temps de guerre. Ce ne serait pas extrêmement grave en temps de paix, car il reste certaines possibilités d'exportations et d'importations dans cette variante. Nous devons cependant prévoir le pire qui peut arriver au pays dans une période spéciale en temps de paix, et notre réaction en ce cas. On travaille intensément sur ces bases.

(...)

(Cuba, tranchée du combat contre l'impérialisme)

Que personne ne se fasse d'illusions. Il y a ici un peuple disposé à vendre chèrement sa vie, un peuple disposé à verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour les valeurs auxquelles il croit. On ne joue pas avec ce peuple, un peuple qui porte sur ses épaules la responsabilité qui est aujourd'hui celle de Cuba: être la première tranchée des intérêts de l'Amérique latine et du tiers-monde, des valeurs révolutionnaires et morales du monde. Nous n'avons pas une telle prétention, mais le destin est en cette heure, placé sur nos épaules une très grande responsabilité, celle d'être un frein et une tranchée face à la réaction, face à l'impérialisme, face aux exploitateurs, face à ceux qui ont pillé le monde durant des siècles et qui entendent continuer à le piller. Quand un peuple a cette responsabilité sur ses épaules, et ce peuple c'est le nôtre, avec ce peuple-là on ne joue pas! (APPLAUDISSEMENTS).

(...)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)